

OCTOBRE

OCTOBRE

31 textes

	D	OCTOBRE
01	D	SI TON COEUR SAIGNE
02	G	ESPRIT VIVIFIANT
03	D	PUISSANCE EN MARCHE
04	G	CONNU DE DIEU
05	D	ENTRE SES MAINS
06	G	REPOS
07	D	PASSIONNEMENT
08	GD	BOF ! ET ALORS ?
09	G	RIEN A SIGNALER
10	D	LES DEBONNAIRES
11	GD	MAINTENANT
12	G	Branché
13	D	A TEMPS
14	GD	C'EST COMBIEN ?
15	G	NI DIEU NI MAITRE
16	D	MERCREDI 8
17	G	PURETE
18	D	SUPER
19	GD	UN MENDIANT RICHE
20	G	LAMPE TEMOIN
21	D	LE SECRET
22	G	RECHERCHE
23	D	CANAAN
24	GD	L'ARCHE
25	G	HUMANITE
26	D	UN PETARD MOUILLE
27	GD	A TATONS
28	G	APRES L'OURAGAN
29	D	SOLITUDE
30	G	ADRESSE
31	D	LE PARDON

Le Livre de Job nous décrit la détresse intense de cet homme
terrassé par de terribles épreuves.
Ne soyons pas scandalisés par sa révolte.
Kierkegaard a écrit :

« Job ! Job ! Job !
J'ai besoin d'un homme qui sache se plaindre à pleine voix.
Dieu n'a pas peur. Il peut se défendre.
Mais comment le pourrait-il si personne n'ose crier sa douleur,
comme il sied à un homme ?
L'amour de Dieu aurait-il augmenté de nos jours ?
Ou la peur, la lâcheté seraient-elles devenues plus grandes ? »

Oui, le Créateur qui se révèle Père connaît nos souffrances, nos détresses.
Nos révoltes aussi.

Si ton cœur saigne ou menace d'éclater...

...crie !

Crois-tu que celui qui, à la droite du Tout-Puissant,
intercède pour les hommes dont il a fait partie,
n'a pas les épaules assez larges,
lui dont on a écartelé les bras sur la croix... ?
Sa souffrance, son angoisse, sa détresse ont été terribles
Il connaît cette terre et les agonies qu'on y peut traverser

Fais-lui confiance.
Crie, jusqu'à tomber, épuisé.
Et lui,
tendant les bras,
te recevra contre son cœur.



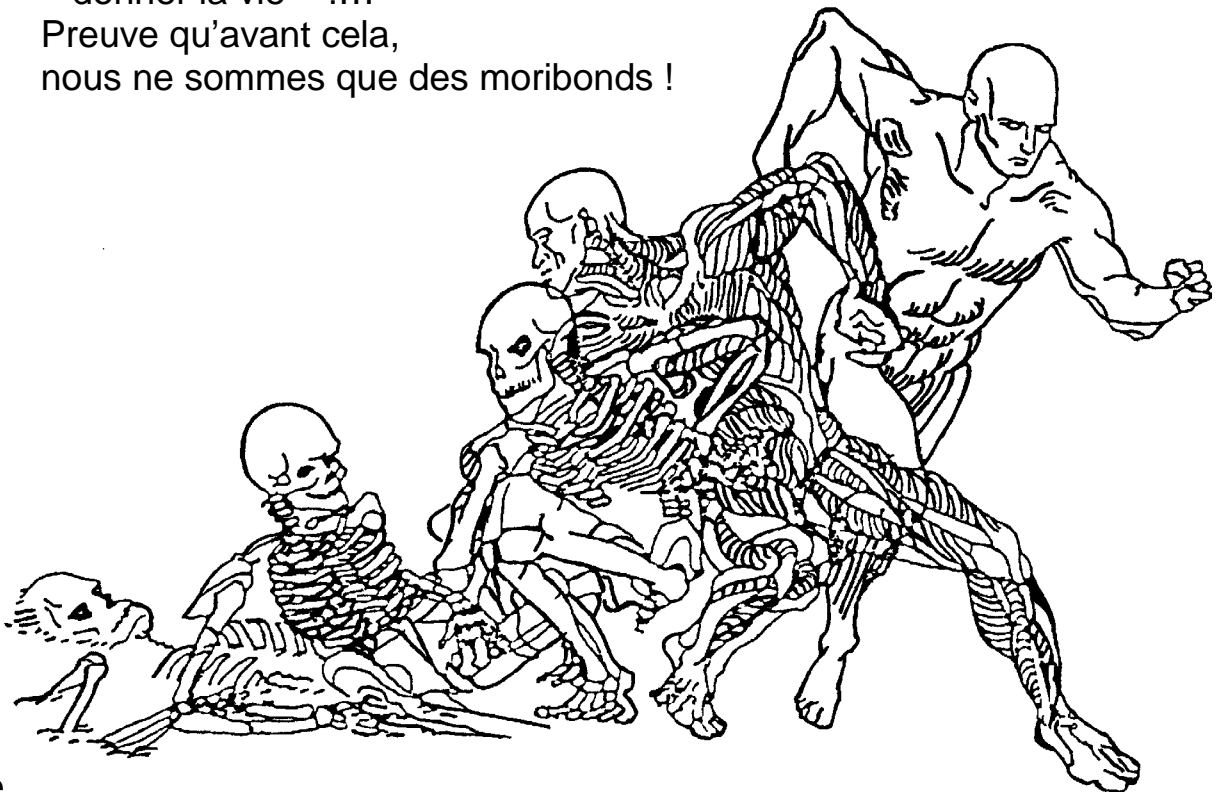
La Parole de Dieu nous parle du Christ ressuscité comme

L'ESPRIT VIVIFIANT

Aux Ephésiens, l'apôtre Paul écrit :
« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde,
à cause du grand amour dont il nous a aimés
lorsque nous étions morts, par nos fautes,
nous a vivifiés
avec le Christ. »

Si donc, sorti du tombeau, le Fils de Dieu,
devenu homme de Nazareth l'espace de trente-trois ans,
est devenu
ESPRIT VIVIFIANT,
si nous lui ouvrons notre cœur, notre être tout entier,
afin qu'il y règne,
l'Esprit vivifiant pénètre en nous,
nous envahit, gagne chaque recoin de notre « être intérieur »,
et, par lui qui vient de Dieu et qui **EST** Dieu,
nous sommes, nous aussi, vivifiés.

Et ce verbe signifie « faire vivre »,
« donner la vie » !...
Preuve qu'avant cela,
nous ne sommes que des moribonds !



**Avant sa mort, Jésus dit à ses disciples et amis :
« Je vis, et vous vivrez aussi. »**

Le terme a en lui-même une force, une puissance
qui en font quelque chose de bien différent
du simple mot : « vivre »,
qui signifie exister ; ne pas être mort.

La Vie que donne le Christ ressuscité
est divine et éternelle.

***PUISSANCE* IIII**

IIII EN MARCHE

La nuance existe de même dans le verbe aimer :
si l'amoureux dit : « Je t'aime »,
c'est son être entier qui est comme poussé en avant,
porté vers celle qu'il chérit ;
ces paroles sont déjà action.

Ce qui n'est pas le cas si l'on déclare :
« J'aime la pluie ; j'aime voyager ; j'aime le chocolat... ! »

CONNU DE DIEU

Jérémie disait :

**« Eternel, tu me connais ; tu me vois ;
tu éprouves les dispositions de mon cœur à ton égard. »**

L'Évangile nous dit de Jésus :

**« ...mais Jésus n'avait pas confiance en eux,
parce qu'il les connaissait bien, tous.
Il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes,
car il savait lui-même ce qu'il y a dans leur cœur. »**

Le Père, comme le Fils, nous voient,
nous connaissent par notre nom, nous aiment ;
voient aussi ce que nous tentons, parfois,
de cacher au fond de nous-mêmes.

Caïn, déjà, se cachait de Dieu... qui le rejoignait partout,
non pour le rejeter,
mais pour mettre sur son front le signe de sa protection.

La seule chose qu'il rejette absolument,
c'est l'hypocrisie : « Froid ou bouillant ».
Surtout pas de tièdes, ni de tricheurs...

Dieu te connaît.

Et toi, le connais-tu ?

L'as-tu « goûté », pour découvrir combien il est bon ? ...

ENTRE SES MAINS



La Parole de Dieu nous révèle que le Créateur est potier ;
d'ailleurs nous savons que, pour fabriquer le premier être humain,
il a utilisé de la terre.

Il est potier,
mais aussi l'utilisateur de son œuvre,
dont il a besoin pour y verser son Huile sainte.

Le roi David, lui aussi, créait des instruments de musique et les utilisait
pour faire monter vers son Dieu l'adoration qui remplissait son cœur,
avec ses louanges, ses suppliques ou ses souffrances.

Demandons à notre Père et notre Seigneur
de quoi il peut bien avoir besoin aujourd'hui,
et plaçons-nous entre ses mains :
nous serons peut-être bien surpris de découvrir
quel était son désir !

REPOS

David, roi d'Israël, musicien, poète, aimait l'Eternel son Dieu, dont il expérimentait chaque jour l'amour et la puissance.

Il a écrit dans un de ses poèmes :

« Beaucoup se plaignent : Ah ! Que nous aimerions voir le bonheur !
Seigneur, fais-nous bon accueil !

Mais dans mon coeur, tu mets plus de joie qu'ils n'en trouvent
à récolter tout leur blé et tout leur vin !

Aussitôt couché, je peux m'endormir en paix,
car toi, Seigneur, toi seul, tu me fais vivre en sécurité ! »

Pourtant, roi et chef militaire,

David devait avoir quelques raisons de se faire du souci...

Mais, de nombreux siècles

avant que son descendant naisse à Bethléhem

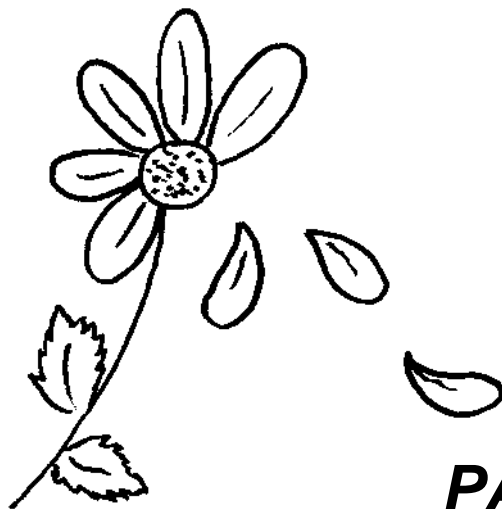
et enseigne en Galilée avant de mourir à Jérusalem,

David avait découvert qu'en retrouvant la dépendance

et la confiance de l'enfant,

dans l'amour partagé,

on peut pleinement se reposer en Dieu !



JE T'AIME

UN PEU

BEAUCOUP

PASSIONNEMENT

As-tu bien conscience de cette chose absolument « folle » qui,
si tu y songes, te fait chavirer le coeur d'émotion :
le Dieu du ciel et de l'univers,
l'espace de quelques heures,
t'a aimé, toi,
plus et mieux que son propre Fils,
qu'il a abandonné à l'horreur de la solitude,
de la souffrance,
du rejet,
alors que, représentant tout le mal de la terre,
portant sur son corps écartelé tous les péchés de l'humanité,
il mourait à ta place sur la croix !

A cette heure de profonde obscurité,
l'Éternel se détourna de son bien-aimé
en qui il avait mis toute sa joie
- comme sa voix tonnante l'avait proclamé du haut du Ciel -
et son bien-aimé,
son passionnément aimé,
c'était toi !

BOF ! ET ALORS... ?

Aux Ephésiens, l'apôtre Paul écrit :

**« Je demande au Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ,
le Père rempli de gloire, de vous donner la sagesse.**

Alors vous découvrirez Dieu, et vous le connaîtrez vraiment.

**Vous connaîtrez la puissance extraordinaire que Dieu a montrée
pour nous qui croyons en lui ;**

**sa puissance, et sa force, Dieu les a montrées dans le Christ
quand il l'a réveillé de la mort,**

quand il l'a fait asseoir, à sa droite, dans les Cieux... »

Nous sommes habitués, lors des grandes fêtes chrétiennes,
à relire les textes, à célébrer le Vendredi Saint, Pâques, l'Ascension...

Mais avons-nous reçu cette sagesse, cette intelligence de l'esprit,
pour CONNAITRE l'Éternel, intimement,

et recevoir comme une « bombe »

les événements traversés par le Fils de Dieu

sur la petite terre d'Israël ?

Que, déjà, étant « sorti de Dieu », étant Dieu,

il se soit formé, fœtus, dans le corps d'une jeune fille terrestre...

que, haï parce qu'Amour et Vérité,

il ait été assassiné,

mais que ce cadavre exsangue, enveloppé de son suaire

et mis dans sa tombe,

le Dieu créateur l'ait « réveillé », lui ait redonné la vie d'avant,

sa vie céleste et éternelle

puis, souverainement,

l'ait pris, du milieu de ses amis fidèles,

et fait remonter au ciel d'où il était venu...

Il est capital de prendre du temps,

de demander cette compréhension, cette révélation,

et de VIVRE, jusqu'au plus profond de soi,

cette chaîne de miracles uniques, bouleversants

qui DOIVENT chambouler complètement notre vie....



8 octobre



A Zacharie, son prophète, l'Éternel Dieu dit :
« J'habiterai au milieu de toi, et tu sauras
que c'est l'Éternel des Armées, qui m'a envoyé vers toi. »
Cet « Envoyé » du Tout-Puissant,
qui dit « Je suis au milieu de toi »,
qui était-ce ?
Ce nourrisson sans toit, couché dans une mangeoire ?...
Qui pouvait y croire ?

Alors, en plus de toutes ses promesses,
le Seigneur Dieu a envoyé,
pour conduire des hommes vers son Envoyé,
des signes.

Une étoile très particulière,
pour des savants qui étudiaient les astres.
Des anges,
pour ceux et à ceux qui n'y connaissaient rien... ;
peut-être même pas les promesses...

Quant à ceux qui étudiaient les textes,
qui savaient que la Parole disait :
« C'est de toi, Bethléhem, la plus petite... »,
ceux-là n'ont rien vu, rien su ;
jusqu'au moment où ces païens, qu'étaient les Mages,
sont arrivés à la Cour d'Hérode...
Mais, et c'est ça qui est grave,
ils n'y sont même pas allés voir... !

Sachons écouter et regarder, avec et par le Saint-Esprit,
le témoignage qu'ont reçu ceux qui, peut-être,
ne sont pas tout à fait des nôtres...

LES DEBONNAIRES !

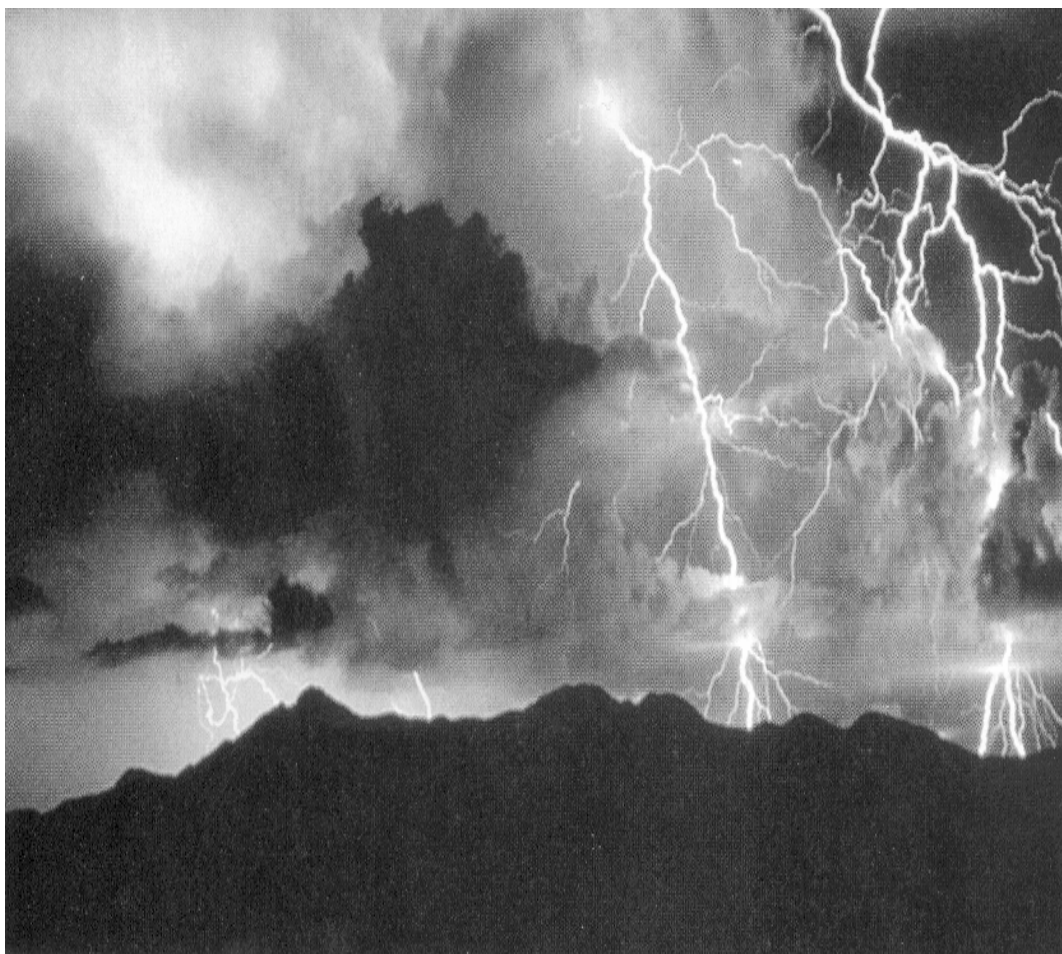
Les évangiles nous rapportent des paroles souvent « révolutionnaires » prononcées par Jésus, lors de ce qu'on nomme son « Sermon sur la Montagne » . Entre autres choses, il dit : « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre. » Or le dictionnaire révèle qu'être débonnaire, c'est être bon jusqu'à la faiblesse !...

Ce n'est alors pas surprenant que le chrétien, le vrai, celui qui demeure en Christ et en lequel habite l'Esprit de Dieu, paraisse souvent, en ce monde, un débile, irréaliste et à la limite de la bêtise...

D'ailleurs, si la parole « heureux les pauvres en esprit » a été si tordue et faussement interprétée, c'est qu'il était tentant, pour ceux « du monde » de déclarer « benêts » les suiveurs de Jésus, « heureux » parce que totalement à côté de la réalité... ; alors que le Fils de Dieu parlait de ce merveilleux esprit de pauvreté de ceux qui ne cherchent pas la sécurité des richesses terrestres, mais aiment à se confier en Dieu comme en un Père ; dépendant de ses richesses d'amour et de protection ; de sagesse et d'intelligence aussi.

Quant à tendre l'autre joue à celui qui vient de plaquer une gifle à un innocent... ! Ne faut-il pas être complètement idiot pour avoir cette réaction... qui secoue l'adversaire ?

Cependant, si Jésus a poursuivi disant : « Vous êtes le sel de cette terre », c'est que, même farfelus aux yeux de certains, ceux qui vivent avec et pour lui éviteront à la vie toute fadeur, donneront du goût aux événements qui semblent ne pas en avoir, un sens aux épreuves-mêmes et un jour, sans ces « fous-là », une morne tristesse se répandra à la place de leur joie.



**L'Évangile de Jean,
parlant du dernier repas de la Pâque de Jésus
avec ses disciples,
dit :**

**« Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit :
maintenant,
le Fils de l'homme est glorifié,
et Dieu est glorifié en lui. »**

Maintenant...

Comme si,
Judas ayant quitté le cercle béni du Maître et des siens,
une paix pouvait envahir la chambre haute.
Alors que,
justement,
le Fils de Dieu donnait le « coup d'envoi » au drame et à l'horreur...
Car Judas sortait dans la nuit,
afin que le Diable prenne les commandes.

Pourquoi alors Jésus utilise-t-il un mot évoquant le présent ?
« Maintenant, le Fils de l'Homme est glorifié... » ?
N'est-ce pas parce que son « OUI » au Père est prononcé
face aux armées invisibles ?
Le processus de rédemption est lancé,
et la volonté du Tout-Puissant,
associée à celle de son Fils,
s'accomplit !

...Lorsque tout nous paraît sombre, ou aller de travers,
demandons au Seigneur le discernement
que donne son Esprit-Saint ;
car si les plans de Dieu sont en train de s'accomplir,
alors,
quel qu'en soit le tracé,
sa Gloire paraît :
il est glorifié en, et à travers nous,
ses enfants !

Branché !

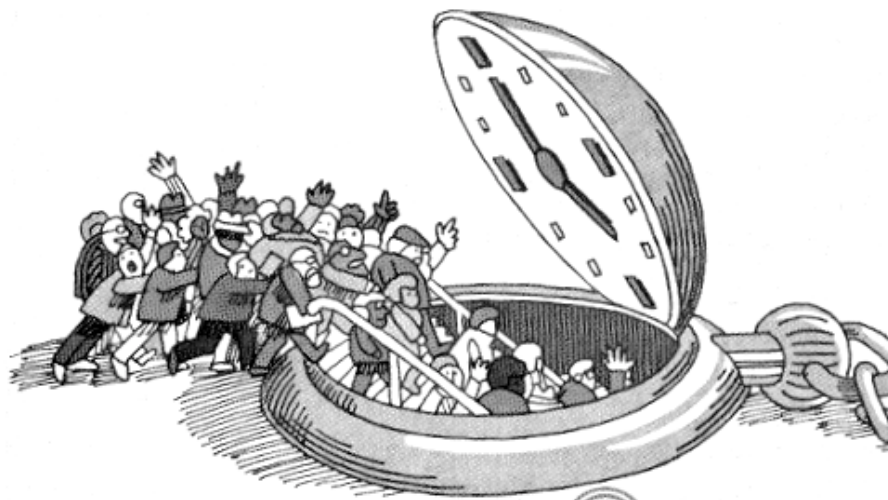
Depuis quelques années,
on trouve dans le commerce ces petits appareils électriques qui,
garnis d'une plaquette imprégnée d'un produit spécial,
s'introduisent dans une prise et,
- ô miracle de l'ingéniosité des hommes ! –
chassent les insectes qui empoisonnent nos nuits !



Jésus a illustré son enseignement
d'une multitude de paraboles, images, exemples,
afin d'être compris des siens.
Aujourd'hui, les images et les paraboles existent toujours,
différentes, mais parlantes.

Si, rempli du Saint-Esprit,
de son fruit d'amour, de douceur, de patience,
tu te branches En Christ,
sois certain que, même sans en rien voir,
tu « émettras » quelque chose,
qui éloignera non pas les moustiques,
mais les esprits mauvais qui veulent empoisonner les âmes !

///.///./// A...T. E. M. P. S ///.///.///



L'Esprit Saint est aussi vivant et présent sur la terre que Jésus, citoyen de Nazareth, l'était sur les routes de la terre d'Israël.
L'Esprit du Dieu de l'Univers, son Souffle sacré, travaille jusqu'à ce que sa tâche à lui soit achevée...

Jésus a œuvré durant trois ans puis, ayant accompli tout ce que son Père attendait de lui, il est remonté au Ciel, d'où il était descendu, et a envoyé son Remplaçant, qu'il avait promis aux siens.

Le jour viendra où le Saint-Esprit, ayant accompli sa tâche d'agent de grâce et de puissance, sera enlevé, lui aussi...

Travaillons avec lui, tandis qu'il fait encore jour, car – et Jésus en a averti ses disciples, - la nuit vient, où personne ne peut plus travailler. Il y aura un « trop tard »... Il l'a dit, avec insistance. Comme il a dit :
« C'est pourquoi, tenez-vous prêts, vous aussi, car le Fils de l'Homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas... »

« C'EST COMBIEN ? »



Le sentiment – souvent complexe – de culpabilité est l'un des poisons les plus insidieux, les plus sournois qui pénètrent le cœur humain et son subconscient : lentement il les ronge, grignotant la paix qui habitait l'homme lorsqu'il était petit enfant ; avec fourberie, il fait naître l'angoisse qui peut, en des cas extrêmes, conduire à la violence, au désir de détruire... parfois soi-même.

Dieu ne voulait pas cela.
L'être humain qu'il a créé est son chef d'œuvre, et il l'aime ;
le sait incapable de perfection ;
et son cœur de Père souffre
de constater la douloureuse dégringolade de l'humanité.
Aussi a-t-il imaginé une sorte de « troc », de marché :

Tu apportes, d'un côté, ton être abîmé, endommagé.
De l'autre côté, Dieu tient en réserve l'être remis à neuf
que tu es destiné à être, pardonné, libéré pour l'éternité.
Mais voilà : tu es sans prix ; ta valeur unique est inestimable,
et jamais tu ne seras assez riche pour en payer le prix...

Aussi, folie d'un amour sans mesure,
l'« affaire » se fera entre Dieu et Dieu :
son Fils paiera le prix le plus élevé :
sa vie même, au travers d'infinies souffrances ;
seul prix assez élevé pour racheter l'âme humaine,
et ôter du regard très saint de Dieu
l'horreur de tous les péchés de l'humanité.

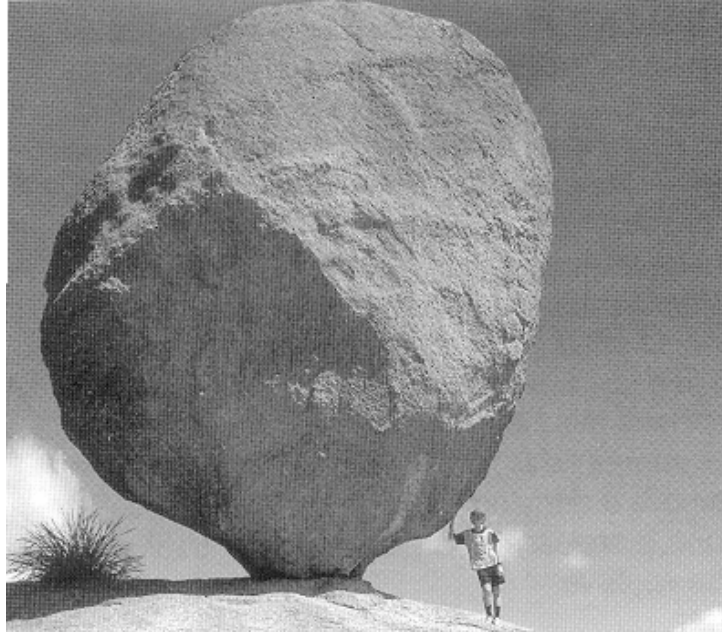
Ainsi, l'homme n'a rien à déboursier.
L'échange a eu lieu en dehors de lui,
et le voilà neuf. Sauf.
Il a été comme transporté par-dessus la vallée de l'ombre de la mort,
gouffre béant, angoissant,
le terrible et sombre Styx de la mythologie,
et déposé déjà sur la rive ensoleillée où l'on vit pour toujours !

Il n'a plus qu'à éclater de joie,
lancer au Ciel des chants de louange et des cris de joie
dont l'écho ira répéter cet hymne de reconnaissance
de montagne en colline, à l'infini...

... Et commencera alors une histoire d'amour ! ...

La Bible, clairement, nous dit que l'orgueil de l'être humain l'empêche de suivre la seule route qui mène à son Créateur. Car c'est l'orgueil qui le pousse à ne vouloir

NI DIEU NI MAITRE



Ce moteur-là lui permettra souvent de formidables réussites, dont il aura le droit d'être fier.

Mais,
s'il prend le temps de réfléchir aux grands mystères de l'univers,
s'il prend le temps de méditer,
de s'ouvrir à d'autres influences que celles qu'il maîtrise,
un jour ou l'autre, il reconnaîtra qu'il existe des « lois »
régissant le monde,
et que les êtres humains n'y échappent pas ;
que l'homme a des droits,
mais des devoirs aussi ;
que si la planète grouille d'individus et d'injustices,
face aux forces de la seule nature
avec ses typhons, ses volcans, ses tremblements de terre,
pour en arriver à l'anéantissement et la mort,
l'être humain est bien petit...

Et que reconnaître qu'existe un « plus grand »
est... logique
et vital !

8

Mercredi



Un psaume nous dit :

**« La loi du Seigneur est parfaite :
elle rend la force de vivre !
Ses consignes sont justes ;
elles remplissent le cœur de joie.
Ses commandements sont limpides,
ils aident à y voir clair.
Le respect qu'inspire le Seigneur est pur ;
il persiste à travers les siècles.
Les déclarations du Seigneur sont fondées ;
toutes, sans exception, sont justifiées ;
on a tout avantage à les suivre... »**

Voilà ton « guide-âne » :
tu n'as qu'à y poser la page à écrire
qu'est ta journée d'aujourd'hui,
et tu n'auras rien à raturer.
Fais-en aussi ton « guide-âne »,
Et tu marcheras en paix.



PURETE

L'évangéliste Matthieu nous raconte que la troupe des soldats romains, au service de Pilate, après l'avoir abondamment battu, conduisirent Jésus au sommet de la colline dite du Crâne, le Golgotha, et que là, ils lui donnèrent à boire du vin mélangé avec du fiel : soit de la bile, que Jésus refusa.

Quelle « parabole » !

Jésus, lui, avait donné à chacun de ses disciples du vin pur, symbolisant son sang, sa vie divine. Depuis sa mort, dans le monde entier, les chrétiens continuent à se souvenir de ce don, de ce symbole, et communient, par le vin, au sang de Jésus.

Si tu acceptes ce geste si simple et si grand, tu reçois en toi une paix et un amour sans mélange, d'où toute amertume est bannie.

Jésus refusa le mélange. Avec lui, chasse, toi aussi, tout ce qui veut amoindrir le goût « pur » de son amour, et ne t'en fais plus, de la bile !

Car Jésus te dit :
« Il n'y a aucune crainte, dans l'amour :
l'amour parfait exclut la crainte. »

Le prophète Esaïe disait :

**« L'Eternel est le Souverain ;
il domine la situation,
car il habite là-haut ! »**

« Souverain » est un mot qui nous vient du latin

« SUPER »

qui signifie :
« au-dessus »,
suprême,
qui atteint le plus haut degré,
qui s'exerce sans contrôle,
extrême,
très efficace,
qui juge en dernier ressort.

Voilà ce que nous apprend le dictionnaire !
Et nous pouvons le croire !

Ainsi, notre Dieu qui, en son Fils Jésus-Christ,
s'est approché de nous
au point de devenir homme à part entière,
notre Dieu est SOUVERAIN !
Nous pouvons, le sachant et le croyant,
pousser des cris de joie et de soulagement,
comme sa Parole nous y invite !

UN MENDIANT... RICHE

**L'évangile de Marc nous rapporte ce récit :
Jésus et ses disciples marchent vers Jérusalem pour la Pâque,
et surtout parce que l'heure vient où le Fils de Dieu va donner sa vie.
Après des journées de marche, le petit groupe traverse la ville
de Jéricho, qui se trouve au bas de la route raide et sinueuse
qui mène à la ville sainte.**

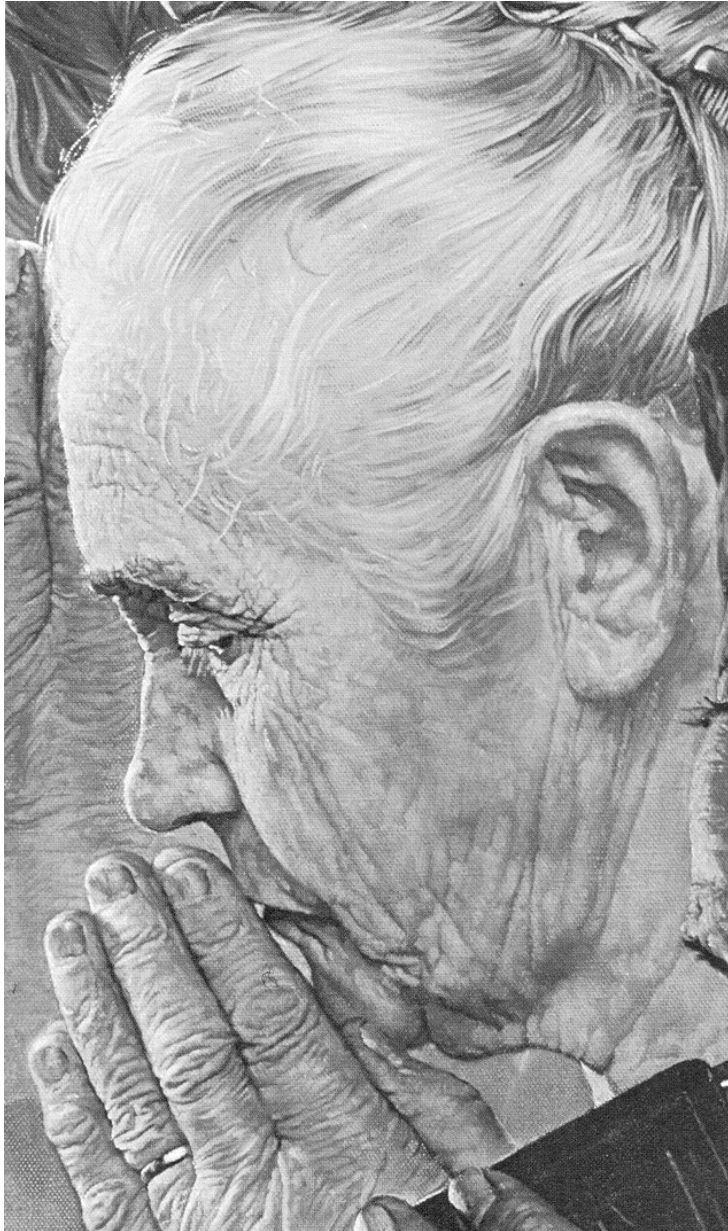
A la sortie de la cité est assis par terre un mendiant,
non seulement misérable,
mais aveugle ;
qui est cependant bien plus riche qu'on ne le croit,
car son ouïe est fine
et sa voix sonore :
« Il entendit que c'était Jésus, de Nazareth, et se mit à crier :
« Fils de David, aie pitié de moi ! »
Car en plus de l'oreille et de la voix, il avait reçu cette grâce de Dieu :
il croyait en l'origine de Jésus, descendant du roi David,
et en sa compassion ;
en son pouvoir de guérir, dont on lui avait parlé.

Des gens « raisonnables » veulent le faire taire ;
Il crie encore plus fort...
Et Jésus s'arrête, et dit : « Appelez-le ».

L'aveugle ne se le fait pas dire deux fois ;
il jette son manteau, sa seule possession, à la fois couverture et refuge,
se lève d'un bond et, guidé par le brouhaha, s'approche de Jésus
qui, très simplement, lui demande :
« Que veux-tu que je te fasse ? »
Sans l'ombre d'un doute, l'aveugle répond :
« Rabouni – nom qui signifie « mon » Maître – que je recouvre la vue ! »
Et Jésus : « Va ! ta foi t'a sauvé ! »
Le texte ajoute :
« Aussitôt il recouvra la vue, et se mit à suivre Jésus sur le chemin. »



Qui que tu sois,
Quels que soient tes handicaps ou tes manques,
Tu possèdes, toi aussi, des richesses.
Réfléchis et cherche.
Comme ce mendiant,
tu peux t'approprier le Sauveur qu'est Jésus,
sa compassion et son amour.
Et crier...
jusqu'à ce que tu « sentes » qu'il t'a entendu.
Lui dire alors ce que tu veux qu'il fasse pour toi,
avec la confiance de l'enfant,
ou de celui qui n'a plus rien à perdre...
Et sois certain que, tout-puissant et tout amour,
Il te répondra...
Alors...
prends sa main et ne le lâche plus !



LAMPE TEMOIN

Lorsque, cessant toute activité,
tu viens, dans la solitude et le silence,
te placer consciemment devant Dieu,
imagine que les myriades invisibles et célestes te voient,
et que la gloire divine brille autour de toi,
attestant :
celui-ci, celle-ci est fils, fille du Tout-Puissant !
Une petite lumière sur la terre
répond à l'immense, à l'infinie lumière des cieux :
tu es une « lampe-témoin »
visible du Ciel !

SECRET

**A Moïse qui, dans l'adoration, face à l'Éternel, implore :
« Fais-moi voir ta gloire! », le Seigneur répond :
« Je ferai passer devant ta face toute ma bonté
et je proclamerai devant toi le Nom de l'Éternel ;
je fais grâce à qui je fais grâce,
et j'ai compassion de qui j'ai compassion. »**

Sa gloire et sa bonté, le Dieu trois fois saint les dévoile
à tous ceux qui savent voir ;
regarder, et voir, dans son admirable création...

...une grosse lune ronde illuminant la nuit,
des alpes enneigées,
des fleurs épanouies,
des oiseaux,
des animaux d'une infinie variété et,
son chef-d'œuvre : l'être humain,
dans une variété infinie également !

Mais dévoiler sa gloire céleste,
Le Très-Haut ne l'offre qu'à ses « tout proches »
qui savent, dans la solitude d'un tête-à-tête...

...humblement l'adorer,
célébrer sa sainteté,
l'aimer...
de tout leur cœur,
de toute leur âme,
de toute leur force
et de toute leur pensée...
l'aimer...
de tout leur cœur,
de toute leur âme,
de toute leur force,
de toute leur pensée...
l'aimer...
l'aimer...
l'aimer.....
l'aimer...
l'aimer...

RECHERCHE

Il y a, entre la visite de la reine de Saba à Salomon et la venue des Mages d'Orient à la crèche de Bethléhem, la distance qui sépare les tâtonnements de celui qui cherche Dieu, de la rencontre unique, bouleversante du chercheur avec le Créateur de l'univers révélé en la faiblesse et l'humilité d'un petit enfant.

L'apôtre Paul disait bien aux Athéniens, que Dieu se cherche en
..... t â t o n n a n t.....

Certains y mettent..... du temps,
et cela navre parfois ceux qui les aiment, et voudraient les aider...

D'autres font la rencontre de Jésus de Nazareth très simplement, et, depuis cet instant, la lumière et la paix baignent leur chemin dans un amour partagé.

L'essentiel est de..... chercher, de..... demander,
..... d'éprouver une soif, une faim de.....
..... quelque chose, qui manque à la..... vie.

A tous ces gestes d'attente, Dieu a promis,
de façon absolue,
des réponses !

Job, émergeant de semaines et de mois de souffrance,
de questions insolubles, a pu dire :
« Mon oreille avait entendu parler de toi,
mais maintenant, mon oeil te voit ! »

CANAAN

**La terre de Canaan
que le Tout-Puissant a promise à Abraham,
à son fils Isaac,
à son petit-fils Jacob qu'il surnomma lui-même Israël,
a été, au cours des âges,
réduite comme peau de chagrin...**

**Aujourd'hui encore, on veut la voler au Dieu d'Israël
en la donnant à d'autres qu'à son peuple,
pourtant miraculeusement revenu sur le sol promis...**

**Mais l'Éternel règne !
Ses projets pour la planète,
à partir de cette terre du Proche-Orient sont,
eux aussi,
éternels.**

**Cette terre « rétrécie » est sienne.
Comme un tissu ample
qu'un « plissé soleil » a rendu tout étroit,
seul le Créateur de l'univers
sait comment lui rendre sa surface initiale,
selon le « patron » des débuts.**

**Il dispose de « fers à repasser » brûlants
pour en aplatir tous les plis :
n'a-t-il pas promis que toute colline serait aplanie ?...**

**Alors ne cessons jamais de proclamer sa Parole,
ses promesses,
dans une foi assurée,
fondée sur une louange persévérante !**

**Alors que l'Éternel, le trois fois saint,
Créateur de toutes choses et de tout être vivant,
déçu, écœuré même
par la perversité et la révolte des hommes,
décida l'anéantissement de ses œuvres par l'eau,
il appela Noé, son fidèle,
et lui dicta les plans d'un vaste bateau :**

L'ARCHE

**Où ne purent être sauvés que Noé et « les siens »,
qui, peu à peu, repeuplèrent la planète.**

Quelques milliers d'années plus tard,
le cœur déchiré par la révolte et la perversité revenues,
Dieu envoya un sauveur au monde,
en la personne de Jésus, homme de Nazareth,
issu de Dieu lui-même.
Qui appela à sa suite douze hommes.
Pêcheurs sur la mer de Galilée, entre autres professions...

Voici retrouvée l'eau
et le bateau...

Ce n'est plus « l'Arche » énorme ;
mais une large barque de pêche, où un jour, fatigué,
Jésus s'endort, tandis que rament ses amis.
La tempête se lève ; un vent fou
– comme en vit encore aujourd'hui, soudain,
cette mer douce et bleue –
secoue violemment le bateau,
et ces marins pêcheurs, professionnels, s'affolent...
alors que leur Maître tout-puissant est présent... ;
le réveillent en criant leur angoisse.
Et...
puisqu'il est Dieu, Envoyé du Très-Haut,
Jésus ordonne à la tempête de lâcher prise...
Ce qu'elle fait.



Tout croyant qui offre sa vie et son être au Sauveur du monde
devient « barque », où il prend place...
Même s'il semble endormi,
même s'il semble se taire,
il est là.
Il règne, Maître de l'univers qu'il est.
Ne t'angoisse donc pas si le vent se lève.
Car tu peux, toi et « les tiens »,
prendre place dans « l'Arche » gigantesque de son Amour,
de sa protection absolue.
Et sois bien certain qu'en cas d'orage,
sa toute-puissance interviendra !

HUMANITE

**Dans son désir de perfection,
le chrétien ne doit pas gommer son humanité**

Notre Maître et Seigneur a assumé, pleinement, la sienne.
Les heures effroyables de Gethsémané, du prétoire, de la croix,
il les a vécues dans sa chair...
Au jardin des Oliviers, il disait : « Mon âme est triste jusqu'à la mort. »
C'est son être tout entier qui agonisait :
quoique Fils de Dieu, « du Ciel », il souffrait un martyr sans égal.

Nous ne sommes pas de purs esprits non plus ;
l'être humain est corps, âme, esprit, affectivité, sens et intellect...
A vouloir refuser cette vérité, on passe à côté de la Vérité.
Oui, Dieu dit : « Soyez saints, car je suis saint. »
Jésus ajoutait :
« Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait. »
Alors, comment concilier tout cela ?...

Ne sommes-nous pas un peu comme une glace vanille-framboise ?...
L'humanité, c'est la vanille.
La divinité, la framboise.
Si on permet aux deux « parfums » de se mélanger,
parce que la glace a un peu fondu, qu'elle a perdu de sa dureté,
toujours la framboise au goût prononcé, à la belle couleur ardente,
« gagnera », et colorera la pâle vanille...
Il y a vanille, mais peu à peu elle se fera oublier,
tellement le fruit lui aura donné de sa substance.

« Revêtez-vous de Christ », disait l'apôtre Paul ;
« Christ EN moi... » proclamait-il.
« Ce n'est plus moi qui vit, ajoutait-il, c'est Christ qui vit en moi ! »

A la fin d'une vie UNIE, mélangée à Jésus-Christ,
soyons bien certains que le « goût », le « bon parfum » du Christ
auront coloré tout notre être, notre vie,
et que, paraissant un jour devant le trône du Grand Roi,
nous entendrons son « Cela va bien, bon et fidèle serviteur :
entre dans la joie de ton Maître ! »

Paul, apôtre de Jésus-Christ, a dit :
« Si Jésus n'est PAS ressuscité, notre prédication est vaine,
et votre foi aussi est vaine. »

L'Eglise universelle « tient », depuis deux millénaires,
malgré les dissensions internes et les persécutions,
parce qu'elle est construite sur la « pierre principale rejetée »,
Jésus le Christ, Fils de Dieu,
venu sur cette terre en tant qu'homme ;
et sur cette « pierre roulée » au matin de Pâques.

Un poète a écrit :
« Si Jésus était mort, ce serait la mort dans la mort. »
Son message aurait éclaté mollement, comme ...

un Pétard mouillé... !

Mais la puissance de Dieu lui a fait franchir le « goulet » étroit ;

il a passé,
il est ressorti,
il est vivant,
il s'est montré aux siens ;
il a mangé
et bu
après être sorti de la tombe,
quoique entré dans la maison
toutes portes et fenêtres fermées !

Il l'a fait !

De très nombreux témoins l'ont raconté ;
et depuis que, du Ciel, il a envoyé la toute-puissance de Dieu
dans le cœur de ceux qui l'aiment et le servent,
toute la vie de résurrection les fait vivre, jour après jour !

A TÂTONS

L'Évangile de Luc nous raconte cette mystérieuse rencontre de deux marcheurs se rendant au village d'Emmaüs, avec un inconnu, qui se met à les enseigner jusqu'à l'arrivée au village. Envahis d'un sentiment qu'ils n'analysent pas, ces deux hommes invitent l'étranger à venir partager un repas à l'auberge du lieu ; et là, lorsque l'inconnu prend le pain, le partage et leur en donne un morceau, leurs yeux s'ouvrent... et bouleversés, ils reconnaissent Jésus. Jésus mort sur la croix trois jours auparavant. Mais à cet instant, nous dit le texte, « il disparut de devant eux. »

Voilà la marche par la foi ;
la recherche « comme à tâtons » dont parlait Paul, l'apôtre.
On entend une parole de Dieu ; on capte un message ;
on croit comprendre... puis on perd le fil.
On souffre ; on prie...

Mais si notre soif est réelle,
Jésus lui-même viendra à notre rencontre.
A Pierre, son disciple, qui n'avait pas une foi assez forte
pour marcher à sa rencontre sur l'eau de la mer de Galilée,
et s'enfonçait,
Jésus a tendu la main.
Il le fera pour celui qui l'appelle,
car toujours, son regard nous suit ;
toujours, son oreille guette notre appel.
Sa main demeure tendue ;
et si nous sommes trop faibles encore pour la saisir,
alors il nous prendra dans ses bras
et nous portera.



27 octobre

APRES L'OURAGAN

**Dieu nous dit, dans sa Parole,
qu'« il n'éteint pas le lumignon qui fume encore... »**

Un ouragan a-t-il soufflé sur toi ?
Ta flamme s'est-elle mise à vaciller ?
A-t-elle failli s'éteindre ?...

Le Créateur est lumière,
qu'il a fait jaillir une nuit, comme en secret,
à Bethléem.

Il a vu que ton « lumignon » fume encore ;
vit encore.
Mais la mèche n'est plus efficace :
mal alimentée,
elle est devenue trop longue,
charbonneuse ;
Il faut la tailler,
afin qu'une belle flamme,
à nouveau,
puisse s'élever
et éclairer
l'ombre qui s'étend sur le monde.

Laisse faire le Créateur ;
il t'a voulu tel que tu es ;
ne coupera donc que ce qui n'éclaire plus.

Et tu seras de nouveau,
par la grâce de son amour
et du Saint-Esprit en toi,
« lampe qui éclaire toute la maison »,
et « flambeau brillant dans le monde ! »



S O L I T U D E

Le premier chapitre de l'évangile de Marc nous rend attentifs, par trois fois, à un mot.

**D'abord, il cite le prophète Esaïe, ayant entendu l'Éternel :
« Moi, Dieu, je vais envoyer mon messager devant toi
pour préparer ton chemin. Une voix crie, dans le désert... »**

**Puis : « Jean parut dans le désert... »
Il lance cet appel : « Faites-vous baptiser... »**

**Après que Jésus fut venu de Nazareth pour, lui aussi,
demander le baptême, il est écrit que
« tout de suite après, l'Esprit Saint le conduisit dans le désert
où, pendant quarante jours, il fut tenté par le Diable... »**

Le désert est donc un endroit capital dans la pensée de Dieu.
D'ailleurs, en hébreu, ce mot contient la notion que « Dieu y parle ».

Le désert peut par conséquent
non seulement être un lieu de solitude, de frayeur ;
un lieu où, attentif, l'homme peut entendre la voix de son Créateur,
mais aussi un lieu de rencontre.
Car il est écrit que, dans le désert,
Jean le Baptiseur lança son appel...
et arrivèrent des foules de gens prêts à changer de vie,
grâce à ce symbole de « plongée »,
de disparition dans l'eau de la rivière, qui était le Jourdain ;
preuve que, dans le désert, non seulement Dieu parle,
mais il met de l'eau !
De l'eau courante, symbole de vie.

Ne craignons pas les « déserts » de nos vies ;
la solitude, les manques, les frustrations.
Si nous nous ouvrons à Dieu, l'appelons,
il nous montrera tout ce dont il a déjà peuplé notre isolement,
qui n'en sera plus un,
puisque, Lui, était le premier arrivé...

Adresse :

**Tu es peut-être déçu d'un serviteur de Dieu sur la terre ;
un pasteur, un prêtre, par son humanité d'homme faillible,
n'a pas répondu à ton attente...
Ecoute ce que dit la Parole de Dieu :**

« ... les prêtres ont été nombreux,
parce qu'ils mouraient et ne pouvaient pas continuer leur activité.
Mais Jésus vit pour toujours,
et sa tâche de prêtre n'a pas à être transmise à quelqu'un d'autre.
C'est pourquoi il peut sauver,
maintenant et toujours,
ceux qui s'approchent de Dieu par lui,
car il est toujours vivant pour prier Dieu en leur faveur ! »

Tu ne sais pas très bien prier ?
Dis-le lui !

Il a été homme et connaît la vie sur la terre.
Il était Dieu ; et sa place, aujourd'hui, est à la droite du Tout-Puissant.

Dis-lui que tu désires croire ; que tu as besoin d'aide ;
instantanément, il s'associera à ta prière, y joignant la sienne,
qui atteindra en un clin d'oeil la « bonne adresse », la seule :
le coeur de Dieu, Père de tous les humains,
et donc, logiquement, ton Père à toi.

Un Père qui t'aime ; pour lequel tu es unique,
et qui te guidera, dans ta vie,
exactement selon tes besoins
et tes dons !



LE PARDON

**Jésus a enseigné à ses disciples à prier :
« Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons
à ceux qui nous ont offensés. »**

Aux Galates, l'apôtre Paul a écrit :
« Vous devez vous pardonner
comme le Seigneur vous a pardonné. »

Cet ordre soutient celui de Jésus,
qui, parfois, semble lourd,
quasi-impossible à mettre en pratique.
Comment être, en quelque sorte,
le « modèle » du Dieu saint ?
N'est-ce pas mettre la barre trop haut ?
Peut-être est-ce pour rassurer les jeunes chrétiens
et les encourager,
que Paul a renversé l'ordre de grandeur...
Quoi qu'il en soit,
seul l'Esprit du Père, et du Fils, en nous
nous rend capables de pardonner !